

On peut dire que le week-end des 14 & 15 septembre 2013 a été un grand succès, avec le retour des voitures du record de 1963 et 1971 et bien d'autres choses !

Un public de chanceux connaisseurs (6 à 8'000 personnes) a pu saluer la présence de grands champions comme Freddie Spencer, triple champion du monde, et Rolf Biland & Kurt Waltisperg, 6x champions du monde en side-car.

On peut aussi relever la venue d'Erik Comas, ex pilote de F1 avec sa Lancia Stratos avec laquelle il vient de gagner le Tour Auto.

L'histoire d'Ollon-Villars commence les 15 et 16 août 1953 date de la première édition, en 2013 nous fêtons les 60 ans.

La journée ensoleillée du samedi a offert un écrin de choix aux 200 voitures, 80 motos et 15 side-cars de course avec la magnifique vue panoramique sur les Alpes. Le dimanche, plus maussade avec quelques averses, n'a pas refroidi les ardeurs des pilotes trop heureux de rouler sur le parcours de la mythique course de côte Ollon-Villars, courue officiellement de 1953 à 1971.

On parlera simplement du retour des prototypes Abarth, Lotus ou Porsche, tout comme les habiles monoplaces Cooper, Brabham ou Tecno, des rapides ancêtres Amilcars C6, des Bugatti et 80 voitures de tourisme ou grand tourisme préparées.

Pour une rétrospective, réunir un tel plateau, sans chronométrage... « Uniquement pour le plaisir du souvenir de l'ambiance des courses de côtes de la fin des années 70 » avec plus de 10 nationalités qui avaient fait le retour magique en Suisse, avec la présence incognito de Jacques Villeneuve et Paul Stewart... C'est cela l'effet « Ollon-Villars »

Mais revenons aux reines de 1963 et 1971 :

La Ferguson P99, la seule formule 1 à quatre roues motrices de l'histoire, obtient le record à Ollon-Villars en 1963 en 4' 23" 0 avec le champion suédois Jo Bonnier. Stuart Rolt nous la rapporte 50 ans après. C'est au volant de cette machine unique que Sir Stirling Moss a gagné la dernière course de F1 avec une voiture à moteur avant à Oulton Park en 1961. Stuart précise: «Mon père, Tony Rolt, a remporté les 24 heures du Mans en 1953 avec Jaguar. En 1961, alors qu'il travaillait pour Harry Ferguson Research Limited avec Harry Ferguson et Freddie Dixon, il les a convaincus de se lancer dans un projet de construction d'une voiture F1 à quatre roues motrices. En 1963, j'ai accompagné mon père à Ollon-Villars pour le soutien à Jo Bonnier ».

La Tecno F2 du charismatique François Cevert a arrêté définitivement le chronomètre de la montée d'Ollon-Villars, avec un temps fantastique de 3'47"04, grâce à la maestria du champion français. 2013 correspond au 40ème anniversaire de sa tragique disparition lors des essais du GP des USA le 6 octobre 1973 à Watkins Glen. Cette belle monoplace nous revient de son pays d'origine l'Italie, présentée par Mr. Giuseppe Bianchini.

Cette édition a offert, en bonus totalement exceptionnel, le chant de deux V12 Matra ! La MS650 conduite par Pierre Ragey et la formule1 MS11 pilotée par Patrice Launay. M. Humbert et ses amis avaient fait le déplacement de Romorantin.

Les motards ont aussi été généreux. De bien belles machines avec la présence du très

sympathique Freddie Spencer au guidon d'une de ses Honda d'usine, mise à disposition par un collectionneur qui nous apporté la Honda de Belgique. Rolf Biland le multiple champion du monde a montré son talent avec son coéquipier habituel Kurt Waltisperg. La présence du Finlandais Teuvo Länsivuori 3x vice-champion du monde en 73 et 74.

A noter que le side-cariste Jean-Claude Castela, recordman des 2 dernières éditions d'Ollon-Villars était présent en moto avec son AJS, ainsi que Roland Freymond (victoire au GP de Suède en 1982) au guidon d'une de ses Honda de GP.

Ce week-end peut être qualifié de très grand succès à l'échelle de la Suisse, pays où, rappelons-le, les courses en circuits sont interdites depuis la tragédie du Mans en 1955.

Est-ce la recette bon enfant de l'organisation ou le simple fait de prononcer le nom d'Ollon Villars qui nous transporte dans les années 70 ?

Lieu où l'histoire se mêle à la passion... Quand des marques comme Ferrari ou Porsche se battaient pour remporter le championnat d'Europe de la Montagne avec leurs meilleurs pilotes.

Un village d'Ollon entièrement ouvert au public, transformé en paddock, et la station de Villars qui rassemble tous les participants arrivés au sommet... On peut converser librement d'un temps que personne n'a oublié, avec les pilotes, propriétaires, mécaniciens ou spectateurs des vraies courses, détenteurs anecdotes ou histoires bien savoureuses...